

divorça avec trois d'entre elles et en fit périr deux autres sur l'échafaud ; la sixième lui survécut, mais elle avait failli un jour subir le sort des autres. Le nombre des victimes immolées à sa rage de domination religieuse fut immense. Il était devenu d'une humeur noire ; la moindre contradiction l'irritait et pouvait avoir les suites les plus désastreuses pour celui qui avait la témérité de la proférer. Cardinaux, évêques, prêtres, laïques de la haute noblesse, personne n'était épargné, pas mêmes ses parents : il suffisait d'une parole équivoque, d'une démarche un peu suspecte pour être envoyé à l'échafaud. Sous ce règne de terreur, l'Angleterre tomba dans le schisme ; toute relation avec le souverain Pontife fut sévèrement interdite, pendant que les doctrines luthériennes, importées d'Allemagne, recevaient un accueil des plus bienveillants. Celui qui, dans les commencements de son règne, avait mérité le titre glorieux de *défenseur de la foi*, était devenu, sous l'influence de ses mauvaises passions, l'un des plus violents oppresseurs que l'Eglise ait eu à subir

V

La persécution des catholiques continua sous Edouard VI, qui fut moissonné à la fleur de l'âge ; ses ministres se montrèrent constamment hostiles